

samedi 18 mars, à 12h
église Notre-Dame de la Gloriette

Audition
de La Maîtrise de Caen

Gustav Holst Benjamin Britten

> La Maîtrise de Caen

soprani et alti

Dagan Amsellem, Edgar Combrun, Aloïs Dumas-Richardson, Paul Dessoude, Jérémy Dumont, Marin Durel, Yann Geffoy-Moreau, Eliott Heurton, Gaspard Jean, Hadrien Joubert, Paulin Leblanc-La Rosa, Valérian Le Corre, Jean Le Maistre, Hélyory L'Hernault-Roulière, Vadim Maincent, Oscar Morin, Aristide Opdebeck, Ulysse Picard-Sanze, Constantin Pontikis, Louis Ramakers, Noam Sauvage, Sorhenn Tanguy, Nathan Verbrugge, Isaac Botquin, Gabriel Brune, Diego Chornet, Cassio Cuny, Virgile Dauvillier, Malo Rivière, Hippolyte Edeline, Aylean Guyon, Albéric Le Bouteiller, Simon Loeweistein, Théo Magdeleine, Gabriel Lebourgeois-Pacary

Olivier Opdebeeck directeur

Fabrice Pénin assistant

Julia Katz administratrice

Léa Chevalier, Damien Guincêtre assistants à la logistique

Colin Busnel régisseur

théâtre de Caen

prochaine audition de La Maîtrise de Caen

samedi 25 mars – **Arvo Pärt**
Stabat Mater

02 31 30 48 00 | theatre.caen.fr |    

Une production du théâtre de Caen.

La Maîtrise de Caen est une initiative de la Ville de Caen. Elle est le fruit d'un partenariat entre l'Éducation Nationale pour l'enseignement général, le Conservatoire et l'Orchestre de Caen – un équipement de Caen la Mer – pour la formation musicale et le théâtre de Caen pour la diffusion artistique. Pour son cycle de concerts et d'auditions, elle est soutenue par la Région Normandie.




MINISTÈRE
DE LA CULTURE
*Liberté
Égalité
Fraternité*

Le théâtre de Caen
est scène conventionnée
d'intérêt national art et création
pour l'art lyrique.



Gustav Holst (1874-1934)

Two Eastern Songs

Spring

Summer

Benjamin Britten (1913-1976)

Missa Brevis en Ré majeur Opus 63

Kyrie

Gloria

Sanctus - Benedictus

Agnus Dei

> distribution

Romain Bastard orgue et piano

La Maîtrise de Caen

Olivier Opdebeeck direction musicale

> à propos

Gustav Holst est connu des mélomanes par son célèbre cycle symphonique consacré aux *Planètes*, régulièrement joué et enregistré. On sait moins que c'était un compositeur complet, qui a exercé son art dans de nombreux domaines, dont la musique de chambre, l'opéra et l'art choral. Né dans une famille de musiciens, il consacra toute sa vie à la musique, en tant que compositeur, mais aussi comme enseignant dans des collèges de jeunes filles et comme organisateur de festivals. De tempérament modeste et timide, il ne jouit jamais d'une grande popularité malgré la qualité de ses compositions. Grand ami de Ralph Vaughan Williams, il s'intéressa comme lui à la musique populaire de son pays. Il arrangea de nombreuses chansons folkloriques pour diverses formations. Mais les *Two Eastern Songs* que nous proposons dévoilent un autre trait de son art. Holst s'intéressa à l'art des Indes, allant jusqu'à apprendre le sanskrit afin de parfaire les traductions des poèmes sur lesquels il voulait écrire ses compositions. C'est le cas pour les *Two Eastern Pictures* écrits en 1911 d'après un poème de Kalidasa, poète indien du V^e siècle. Le premier poème célèbre l'éveil du printemps, tandis que le second chante les parfums d'une nuit d'été.

Si Holst a écrit plusieurs compositions pour les jeunes filles dont il était l'enseignant, c'est à la tradition anglaise des chœurs de garçons que Britten s'est consacré.

Assistant à une interprétation de ses *Ceremony of Carols* en 1958, le compositeur avait été impressionné par la couleur très particulière du chœur de la cathédrale de Westminster dirigé par George Malcolm. Le chef recherchait une sonorité plus virile, plus engagée que celle de la plupart des autres maîtrises anglaises. Britten leur dédia donc une nouvelle composition, sa *Missa Brevis*, qui fut créée le 29 juillet 1959. À cette occasion, Britten écrivit : « Le chœur tout entier chanta avec un éclat et une assurance qui était stupéfiante. » Il faut dire que l'écriture chorale du compositeur est fascinante par son intelligence. Qui se douterait que la première phrase du *Sanctus* cite les douze sons de la gamme ? S'agit-il d'un discret pied de nez aux compositeurs en vogue à l'époque dans les cénacles de la musique contemporaine ? Ailleurs, Britten combine habilement trois voix se répondant (*Kyrie*), joue avec la métrique dans un *Gloria* virevoltant en sept temps, ou crée un climat désolé dans l'*Agnus Dei* ponctués d'appels marqués à l'orgue.

Olivier Opdebeeck